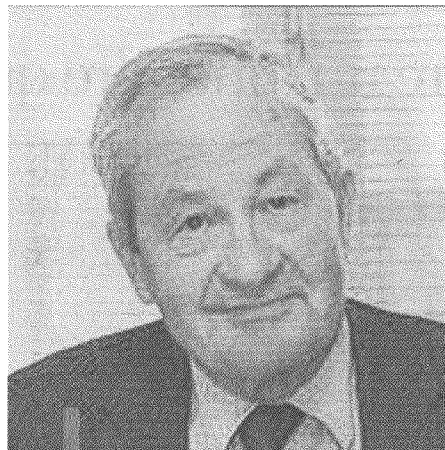


EUROMÉDITERRANÉE

Bernard Morel succède à Michel Vauzelle

Comme dans les mauvais polars, le suspense n'aura pas tenu longtemps. Moins d'une heure après s'être assis, les administrateurs de l'établissement public Euroméditerranée s'étaient déjà choisis un nouveau président. En l'occurrence le socialiste Bernard Morel, 68 ans, vice-président du Conseil régional et grand spécialiste de cette opération d'intérêt national lancée en 1994 par le maire de Marseille et le Premier ministre, à l'époque Robert-Paul Vigouroux et Édouard Balladur.

Cette élection est une demi-surprise. Bernard Morel a certes eu besoin des voix des 9 représentants de l'État pour succéder à Michel Vauzelle, qui avait quitté son poste le 15 août atteint par la limite d'âge. Mais, selon nos informations, ce serait surtout l'obstination de Jean-Claude Gaudin et Jean-Noël Guérini à présenter Lisette Narducci, maire (PRG) des II^e et III^e arrondissements, qui a conduit Manuel Valls à faire voter les 11 administrateurs de l'État en sa faveur. *"Le Premier ministre a eu Gaudin en fin de semaine dernière pour lui dire qu'il ne s'opposerait pas à l'élection d'une personnalité issue des rangs de l'UMP, nous expliquait hier une source proche de l'hôtel Matignon. Ajoutant que Manuel Valls ne souhaitait pas cautionner l'élection d'une élue qui a pactisé avec l'UMP pour sauver son poste aux municipales, avec le soutien de Jean-Noël Guérini."* Un deal que le maire de Marseille n'a visiblement pas accepté. Les représentants de la ville, de la Commu-



Bernard Morel vient d'être élu.

/ PHOTO DR

nauté urbaine et du Conseil général ont d'ailleurs quitté le conseil avant le vote pour marquer leur désapprobation. *"Gaudin a préféré perdre la présidence d'Euromed plutôt que de s'asseoir sur ses accords avec Guérini"*, persiflait Patrick Mennucci à l'issue de ce vote, félicitant au passage Bernard Morel *"incontestablement le plus compétent à ce poste"* selon l'ex-candidat PS à la mairie de Marseille. Pour Renaud Muselier, qui a présidé Euroméditerranée de 1995 à 2008, cette élection *"est un vrai scandale"*, puisque *"l'État a fait voter contre la volonté de 3 collectivités territoriales sur 4."* Mais il juge également *"inconcevable que Jean-Claude Gaudin et Jean-Noël Guérini aient persisté à vouloir présenter Mme Narducci, qui est le fruit d'un accord politique discutable et n'avait donc pas la légitimité requise pour présider un établissement public d'intérêt national."* Preuve qu'en politique, les victoires d'un jour ne font pas celles du lendemain.

Hervé VAUDOIT